



INTRODUCTION A L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

Dimanche 4 décembre 2022 – Paroisse Sainte Anne Saint Clair, Nantes

• Qui est Matthieu ?

De son auteur, l'évangile ne dit rien.

La tradition fait de l'apôtre Matthieu, l'auteur du premier évangile. Pour attribuer cet évangile, la tradition patristique s'appuie sur le témoignage de Papias, évêque de Hiérapolis en Phrygie vers 125.¹D'après Origène, le premier évangile a été écrit par l'apôtre Matthieu « *pour les croyants venus du judaïsme* »

Selon Eusèbe de Césarée, Mt serait le douanier de Capharnaüm, nommé Lévi (Mt 9, 9) qui aurait compilé ses souvenirs en araméen. On en doute car il n'y a aucune trace d'un texte araméen antérieur.

La paternité de l'apôtre n'est plus retenue aujourd'hui et la plupart des exégètes pensent que l'auteur est un juif d'origine, très probablement un scribe de la fin du 1^{er} siècle, connaissant bien les Écritures juives.

La séparation semble consommée entre la communauté matthéenne et la synagogue pharisienne (cf. allusions à des persécutions qui reflètent la situation de la fin du 1^{er} siècle ; allusion possible à la destruction de Jérusalem / Mt 22,7 ; Mt 23, 38). On peut aussi entrevoir une polémique contre le judaïsme synagogal orthodoxe des Pharisiens, tel qu'il se manifeste à l'assemblée synagogale de Jamnia vers 80.

L'auteur :

Mt est un enseignant, versé dans les écritures et les traditions juives : on a relevé plus de 130 passages de Mt qui se réfèrent à l'A.T. Il a regroupé les paroles de Jésus en cinq grands discours, sans doute pour le présenter comme un nouveau Moïse (le Pentateuque ou « cinq livres » ont longtemps été considérés comme l'œuvre de Moïse). Passé maître dans l'art d'enseigner et de faire comprendre Jésus à ses auditeurs, il insiste toujours sur les conséquences pratiques de son enseignement. Il insiste sur la nécessité de comprendre la

¹ « Matthieu réunit en ordre les sentences (*logia*) du Seigneur en langue hébraïque ; mais chacun les interpréta comme il put » (Eusèbe de Césarée, Histoire ecclésiastique, III, XXXIX, 16).



Parole et pas seulement de l'écouter : cf. la parabole du Semeur 13, 19-23 : « *Celui qui a été ensemencé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et comprend : alors, il porte du fruit et produit l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente* ». C'est un scribe rôdé aux méthodes juives de l'interprétation des Écritures, un « *maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux* » (13, 52).

Il répondrait au signalement d'un lettré juif devenu chrétien.

L'évangile est centré sur le Royaume de Dieu qui s'ébauche dans l'Église et cela a marqué profondément le christianisme occidental.

• Où, quand et pour qui écrit Matthieu ?

À la lecture de l'évangile, on constate l'omniprésence de traditions héritées du judaïsme ancien.

Un enracinement vétérotestamentaire très significatif :

- il reprend à son compte les 3 grandes disciplines de la piété juive : aumône, prière et jeûne,
 - en même temps, il insiste sur l'accomplissement que la Loi doit connaître et que l'Écriture manifeste dans la personne même de Jésus : tout est soumis à une réinterprétation radicale, comme le montrent les antithèses du Sermon sur la montagne, au ch. 5,
 - une préoccupation soutenue pour la question du statut et de la place de la Loi (5, 17-20) et celle de la pratique de **la justice** = c'est une fidélité nouvelle et radicale à la volonté de Dieu.
- Pour l'auteur, il y a un lien étroit entre le Jésus dont il témoigne et la tradition religieuse dont il est issu : Jésus est le Messie annoncé à travers la Torah et les prophètes dont Mt fait une relecture à la lumière de sa foi pascale.

En contrepoint, c'est un polémiste virulent contre les représentants officiels du judaïsme et parfois envers le peuple d'Israël dans son ensemble :

- Jésus a de nombreuses controverses avec les autorités juives, particulièrement avec les pharisiens,
- certains passages de l'A.T. sont utilisés de manière polémique,
- les invectives répétées et très violentes comme en 23 : « *Serpents, engeance de vipères, comment pourriez-vous échapper au châtimeut de la géhenne ?* » (v. 33),
- certaines traditions propres à Mt dans le récit de la Passion renforcent la culpabilité d'Israël dans la mort de Jésus [27, 3-10 ; 27, 24-25 ; 28, 11-15].



L'auditoire auquel il s'adresse est vraisemblablement une communauté judéo-chrétienne qui vit en Syrie (Antioche sur Oronte) dans le dernier quart du 1^{er} siècle (évangile écrit vers 80-90) : l'assemblée peut être composée de communautés palestiniennes et de Jérusalem qui ont émigré après l'échec de la mission de conversion, les persécutions de la part de la Synagogue, la destruction du Temple et de Jérusalem en 70.

En Syrie, cette communauté judéo-chrétienne, au contact des pagano-chrétiens, va élargir ses perspectives théologiques : l'Évangile s'adresse à toutes les nations sans distinction, indépendamment d'une appartenance à Israël. Ces juifs, devenus chrétiens, redécouvrent dans les paroles de Jésus, sa volonté d'envoyer ses disciples dans le monde entier (28,19).

Le Jésus de Mt est engagé dans un conflit violent avec les synagogues des scribes et Pharisiens. Le premier évangile donne le portrait d'une Église judéo-chrétienne qui à la fois, proclame une fidélité sans faille à la Loi commune du judaïsme (sabbat et pureté) et son ouverture aux païens.

Le conflit violent qui s'est engagé avec les synagogues des scribes et des Pharisiens n'empêche pas une coloration très judéo-chrétienne de l'évangile, mais Mt a le souci de forger l'identité d'une communauté devenue indépendante du judaïsme.

L'évangile peut être compris comme un document de synthèse avec l'objectif de présenter un judaïsme chrétien qui soit la seule alternative valable au judaïsme pharisien. C'est un judaïsme universel, prêt à aller au-devant des païens, mais pas au prix d'un renoncement à la Loi.

- **Les sources** [cf. plan 2]

L'évangile comprend 1068 versets.

▲ Mt reprend 523 des 661 versets de Marc (80%). Il emprunte énormément à Marc, mais en organisant la matière très différemment dans l'ordonnement des épisodes.

▲ La source Q² se trouve dans les 13 premiers chapitres principalement.

² Un matériau de 235 versets qui sont essentiellement des paroles de Jésus avec quelques textes narratifs (tentation de Jésus, guérison du fils du centurion de Capharnaüm). Cette source est perdue aujourd'hui et elle nous est principalement connue par sa réception dans les évangiles de Mt et de Lc ; elle est totalement absente de chez Mc.



▲ Un certain nombre de passages lui sont spécifiques (traditions ou propre activité rédactionnelle ; surtout des *logia* ; donne l'image d'une communauté judéo-chrétienne en relation étroite malgré tout avec la synagogue).

▲ Un nombre important de citations « d'accomplissement » avec formule introductive stéréotypée (utilise une collection de *testimonia* ?).

Par rapport aux traditions du judéo-christianisme qu'il recueille, il élabore une théologie spécifique qui n'est ni une variante du judaïsme, ni du légalisme chrétien.

• Contenu et structure

La Galilée est une région importante dans l'Évangile :

- pendant le ministère de Jésus, elle apparaît comme un territoire juif dont Jésus franchit peu les frontières ; Mt note que la Cananéenne est sortie de son territoire (15, 21). Jésus ne prêche qu'aux juifs et il interdit à ses disciples d'aller vers les païens et les samaritains (10, 5-6).

- après la résurrection, la Galilée devient, comme l'annonçait Isaïe (4, 14-16), la terre de l'ouverture au monde. C'est là, et non à Jérusalem, que Jésus glorifié se manifeste à ses disciples et les envoie prêcher dans le monde entier (28, 16-20).

➤ 1, 1-4, 11

1 – 2 : un prologue

Mt indique le sens de son œuvre dans le prologue qui introduit la vie publique de Jésus et dans la clôture de l'Évangile (28,16-20). Conformément aux Écritures, ce Jésus a été rejeté par les Juifs de telle sorte que la Bonne Nouvelle puisse être communiquée aux païens : c'est un condensé du Prologue qui a pour fonction, moins de raconter l'enfance de Jésus que d'exprimer, en s'appuyant sur de vieilles traditions, le sens de la destinée terrestre de celui qui est ressuscité des morts. Mort et résurrection y sont préfigurées. Et Mt parsème son texte de citations qui veulent montrer que le comportement de Jésus est constamment éclairé, conforté par l'Écriture : « *Ainsi devait s'accomplir l'oracle prophétique* » (1,22)

Jésus est désigné comme fils de David et fils d'Abraham : une généalogie qui souligne son profond enracinement dans l'histoire de la foi d'Israël et dans l'histoire de son espérance



messianique. Sur 13 citations d'accomplissement, 4 se trouvent dans les évangiles de l'enfance (1,23 ; 2,6 ; 2,15 ; 2,17-18).

Jean Baptiste (3,1-17) est présenté comme l'annonciateur de la mission de Jésus qui « *accomplit toute justice* ». Jésus, tenté au désert, est vainqueur de Satan.

➤ 4, 12-11, 1

Présentation de la mission de Jésus et de ses disciples auprès du peuple : sous le signe de l'enseignement et de la guérison.

L'enseignement du Messie d'Israël porte sur la Loi qu'il accomplit en même temps qu'il la dépasse.

Le discours missionnaire (9, 35-11,1) annonce l'échec de la mission de Jésus et des disciples auprès du seul Israël : « *ils vous flagelleront dans leurs synagogues* ».

➤ 11, 2-16, 12

L'enjeu de ces chapitres : la **foi ou l'incrédulité** autour de la question du Baptiste : « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » (11, 2). L'incrédulité est celle des villes de Galilée qui ne se sont pas repenties à la vue des miracles. La foi est celle des tout-petits à qui le Père a révélé le Fils.

Entre 12 et 16 : une longue suite d'invectives de Jésus contre son peuple endurci et des controverses avec les pharisiens.

Ch. 13 : « *Car le cœur de ce peuple s'est épaissi* » explique théologiquement l'incrédulité d'Israël. A ce peuple, s'opposent les disciples heureux parce qu'ils voient et qu'ils entendent. Insistance et foi de la Cananéenne = un épisode charnière → « *Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux !* » (15,21-28).

➤ 16, 13-20, 34

La confession de Pierre à Césarée ouvre toute une section consacrée à **l'édification de l'Église**. Pierre dans sa foi imparfaite représente la figure du disciple, appelé aussi à se positionner dans ce débat entre foi et incrédulité.

Cette communauté des disciples accompagne Jésus sur son chemin vers Jérusalem.

Annonces répétées de la Passion, enseignements et questionnements → le discours communautaire (18, 1-19, 1). « *À cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ?* »



► **21, 1-25, 46**

L'arrivée de Jésus à Jérusalem = une section centrée autour d'une confrontation entre les chefs du peuple d'Israël et Jésus (ch. 23) → un jugement sans appel de Jésus qui commence dès l'entrée dans Jérusalem et qui culmine dans les malédictions contre les scribes et pharisiens.

Un discours eschatologique qui est une mise en garde à la communauté matthéenne (cf. ch. 25).

► **26, 1-28, 20**

La rédaction matthéenne du récit de la Passion souligne que c'est Israël lui-même, en la personne des chefs, qui met à mort son Messie, comme l'Écriture l'avait annoncé → 3 épisodes de non-retour sont atteints (27, 25 ; 28, 12-15 ; 28, 19).

Une interprétation apocalyptique de la croix : tremblement de terre, ouverture des tombeaux, voile du sanctuaire déchiré. Ce que J. Baptiste avait prévu est arrivé : un temps ancien s'achève et un nouveau commence.

Dans sa mort, Jésus accomplit ce que son enseignement exigeait (cf. antithèses du Sermon sur la montagne).

28,16-20 : deux points majeurs soulignés = l'autorité du Christ et le rôle des disciples → l'annonce est d'abord celle du « Royaume des cieux ». C'est l'expression qui chez Mt, désigne la mainmise de Dieu sur son peuple. Le « règne » ou « Royaume » vise autant le présent que le futur³.

Le Jésus ressuscité ne prononce aucun appel au jugement de Dieu, mais c'est le « faire des disciples » qui le préoccupe (28, 16-20).

Paradoxe que doit intégrer Matthieu dans son récit : le peuple de la promesse a refusé de reconnaître son Messie et l'a crucifié ; mais, par son refus, Israël, assimilé à « toutes les nations », a offert un Messie aux païens.

³ Les paraboles du Règne (13) indiquent les caractéristiques du Royaume : inauguré par le geste du semeur, il doit fructifier jusqu'à la moisson finale, de façon mystérieuse et en dépit des échecs rencontrés. « L'Église » désigne la communauté des disciples qui annoncent le Règne et en produisent les signes.



• Quelques pistes théologiques

➤ *Particularisme et universalisme*

Un double mouvement complémentaire dans l'évangile :

- un assez fort particularisme : Mt respecte l'enseignement des scribes et des pharisiens qui « sont assis sur la chaire de Moïse » ; de nombreuses remarques témoignent d'un profond enracinement dans la tradition juive ; Jésus, dans un premier temps, envoie ses disciples aux seules brebis perdues de la maison d'Israël. « *Ainsi, je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits* » (10, 5-8).

Des traces très importantes du conflit radical qui oppose la communauté matthéenne à la fois « aux scribes et aux Pharisiens » et au peuple tout entier (21, 43).

- mais aussi un universalisme résolu qui se manifeste progressivement : prosternation des mages en premier, guérison du fils du centurion, l'épisode de la Cananéenne et de sa fille guérie après beaucoup de résistance de la part de Jésus et de ses disciples qui ont de la difficulté à admettre cette ouverture aux païens (15, 21-28). A la fin, c'est le Christ qui envoie ses disciples en mission auprès de toutes les nations (18, 16-20).

➤ *Christologie*

Mt s'intéresse au ministère et au contenu de l'enseignement du Jésus terrestre (il est un *didascale*). La narration de la vie de Jésus atteste de l'identité totale entre le Jésus terrestre et le Ressuscité présent au côté des siens. Son autorité et l'actualité de son enseignement sont la substance même **des 5 grands discours** qui structurent l'évangile. Ce sont des agglomérats de paroles de Jésus qui forment la trame de l'évangile et qui sont tous, ponctués de la finale « *Or, quand Jésus eut achevé ses instructions* » : « *Or quand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là enseigner et prêcher dans leurs villes* » (11,1).

Ils présentent successivement

- la justice du Règne,
- les hérauts du Règne,
- les mystères du Règne,
- les enfants du Règne,
- la vigilance et la fidélité requises dans l'attente de la manifestation dernière du Règne.

Il est le **Fils bien-aimé de Dieu** (11, 27 ; 26, 63-64)



Le Jésus de Mt est solennel et hiératique (ne connaît pas l'émotion ou l'ignorance).

Il est **le sauveur de sa communauté** : les miracles le révèlent comme le serviteur souffrant d'Isaïe « *C'est lui qui a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies* » (8, 17) et Mt montre que Jésus continue son action de salut dans l'aujourd'hui de sa communauté.

Jésus est **le maître de sa communauté** : Jésus est le nouveau Moïse qui, sur la montagne des béatitudes et celle de Pâques, donne la loi nouvelle qui consiste à être parfait comme le Père ; pour cela, il attend la miséricorde et non les sacrifices → « *Allez donc apprendre ce que signifie : c'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs* » (9, 13). C'est la règle qu'il laisse à l'Église (18, 21-35 la parabole du débiteur impitoyable). Il veut des disciples intelligents dans leur foi, qui comprennent : « *Avez-vous compris tout cela ?* » (13, 51) ou « *Puis, appelant la foule, il leur dit : « Écoutez et comprenez !⁴ »* (15, 10).

Jésus est **le modèle de sa communauté** : il présente sa vie comme le seul chemin pour parvenir à la connaissance du Père (11, 27-30). La mission de Jésus est présentée en 11,4-6 (la réponse aux envoyés de Jean le Baptiste est une compilation de textes d'Isaïe) et elle se réalise en 15,30-31).

Le Messie d'Israël

Pour Mt, Jésus est le Messie attendu par Israël et annoncé par les Écritures : il porte les titres christologiques empruntés à l'AT (Fils de David, Messie, Fils de l'homme).

Jésus est présenté comme envoyé ou envoyant les disciples vers la maison d'Israël.

Le Fils de l'homme

On attendait la venue, à la fin des temps, du Fils de l'homme venu pour le jugement. Pour Mt, Jésus est ce Fils de l'homme : il le dit solennellement devant la Sanhédrin (26, 64).

Pâques marque la parousie (l'avènement) du Fils de l'homme et Mt est le seul à parler de cet avènement du Fils : il désigne pour lui, le moment où le Règne de Dieu s'installe dans notre histoire et cela arrive au moment de la résurrection. Cet avènement a lieu chaque fois qu'on

⁴ Le verbe « **comprendre** » joue un rôle important chez Mt. Face à Jésus, aux mystères du Royaume ou aux questions concrètes qui se posent, il essaie avant tout d'écouter et de comprendre. Cette compréhension est faite d'attention à l'enseignement de Jésus et d'engagement dans une obéissance nouvelle, comme ici au sujet de la pureté (15, 10).



rencontre le Fils de l'homme mystérieusement présent dans les petits auxquels il s'identifie (10, 42 ; 18, 6-10 ; 25, 31-46). Jésus se présente lui-même comme un petit parmi les petits.

► *L'ecclésiologie ou Le Royaume de Dieu et l'Église*

Jésus inaugure le Royaume de Dieu et si l'Église ne s'identifie pas à lui, elle est le lieu où il se manifeste dans le monde. L'Église est une institution nécessaire, mais provisoire et le Royaume des cieux seul donne sens à l'Église. **Le Royaume de Dieu et son ébauche de réalisation dans le monde** : un thème central pour Mt.

- Jésus proclame à tous l'arrivée du Règne qu'il inaugure par ses actes. Il prépare ses disciples à continuer son œuvre en les envoyant en mission, mais en fait, c'est lui qui part prêcher ! Les disciples ne seront véritablement prêts qu'après Pâques.

- il se consacre à la formation de ses disciples ; il donne une règle de vie à son Église, puis il annonce la venue du Royaume (24-25), il l'inaugure avec sa mort-résurrection et envoie ses disciples prêcher dans le monde (28, 16-20).

L'Église est aussi celle qui est dotée de la *basileia* (le Royaume) et c'est elle, qui par son obéissance, représente désormais l'autorité légitime, notamment auprès des foules juives, très impressionnées par l'enseignement de Jésus. Mais, sans sortir du cadre d'Israël.

La vocation de **disciple** (dont Pierre ici est le symbole) est la vocation de tout homme à qui est proclamé l'Évangile, tout homme à venir (28, 16-20). Le disciple est celui qui accomplit la volonté de Dieu, donc qui suit l'enseignement de son maître (12, 46-50).

Le disciple chez Mt a une condition paradoxale de misère et de grandeur :

- il est « homme de petite foi » (14, 31) ; il est confronté à sa propre faiblesse et au mal du monde (14, 22-33)

- il est grand parce qu'il est appelé à la suivance et assuré de la grâce secourable de son Seigneur qui lui permet de surmonter les épreuves. Chez Mt, à la différence de Marc, les disciples ne sont pas bornés ni incapables de comprendre. Ils ont une place unique dans l'économie de la Révélation et quand ils ont acquis de l'intelligence dans la foi, ils sont qualifiés de prophètes, de sages et de scribes de la nouvelle loi : « *Ainsi donc, tout scribe, instruit du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux* » (13, 52).



► **Matthieu et la Loi**

C'est le Sermon sur la montagne qui ouvre le ministère de Jésus en Galilée → cf. le caractère programmatique de 5,17-20. La réflexion sur la Loi chez Mt tient une place centrale. Le programme énoncé sous-tend deux logiques que Mt s'efforce de garder en juste tension :

- a) La logique de la Loi comme **commandement** (v. 18-19) ; cela demeure valable tant que l'ordre et la logique de ce monde perdurent,
- b) La logique de « **l'accomplissement** »⁵ par le Christ de « La Loi et les Prophètes » (v. 17). C'est la mise en lumière de la volonté profonde de Dieu : la notion de « justice » est convoquée (v. 20). Cette justice nouvelle que Jésus pratique est ce sur quoi se joue l'entrée dans le Royaume.

Les antithèses du Sermon (5,21-48) sont l'illustration directe de ce nouvel ordre des choses : « *Vous avez appris... Et moi je vous dis* » ou « *non seulement, mais même* ». C'est l'évangile de l'accomplissement d'Israël par Jésus « véritable Israël ».

= accomplir (*pleroun*) au sens de réaliser.

Le contexte du Sermon sur la montagne (ch. 5) montre que Jésus ne se propose pas seulement d'accomplir la prophétie ; il veut la mener à la perfection et donner son sens véritable au code de vie religieuse qu'était devenue la Loi ; il lui fait retrouver sa simplicité originelle.

Mener à la perfection : le Sermon sur la montagne montre comment le Christ se situe par rapport à son prochain et à ses ennemis (Mt 5, 13-48). Il déploie les béatitudes auxquelles il donnera corps sa vie durant → la fidélité nouvelle à la loi de Dieu culmine dans le commandement nouveau « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (5, 43-45). Il fait de ce commandement la pierre angulaire du Royaume nouveau qu'il est venu instaurer = le Royaume des cieux. **La perfection de Dieu réside dans la manière dont il aime**

⁵ Jésus ne se propose pas seulement d'accomplir la prophétie, mais il veut la mener à sa perfection radicale et recouvrer sa simplicité originelle → la situation la plus absolue est bien la perfection qui mène jusqu'à l'amour des ennemis (5,43-45) : « afin d'être vraiment » manifeste le passage à un nouvel état qui affecte la totalité de l'être. Accomplir = non pas mettre en œuvre les Écritures, mais plutôt mener à leur terme ce qu'elles entrevoyaient, ce qu'elles esquissaient



ses ennemis et Jésus en fait la condition de notre filiation⁶. Le plus parfait pour Dieu consiste à aimer ses ennemis ; c'est cet amour là qui nous établit dans la condition de Fils. « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (5, 48).

Et si toute sa vie, il nous révèle dans quel esprit il vit avec le Père, dans quel esprit il nous invite à vivre, le dévoilement ultime se fait à la croix, à la manière dont il se livre aux mains des pécheurs, pour avoir justement vécu toute sa vie en cohérence avec la voie tracée par le Père et comme conséquence de refus des hommes d'accueillir la miséricorde de Dieu.

C'est un renouvellement de la compréhension du sens de l'existence, une invitation à passer d'un ordre des choses à un autre, d'une réalité à une autre, du règne de ce monde au Royaume de Dieu. Il n'est plus question de morale, mais de justice supérieure. C'est une logique de l'excès, de la démesure. L'entrée dans le Royaume est accordée sur des critères qui ne sont pas du monde et de sa logique. L'accomplissement de la loi suppose une autre façon de se situer par rapport à Dieu, par rapport aux autres et au monde, notamment par rapport aux ennemis : c'est une rupture de sens.

L'acte éthique ou le geste de piété sont inverses à ce qu'on peut constater dans la réalité quotidienne : la justice du Royaume n'a rien à voir avec la justice des hommes, mais elle se construit « dans le secret », dans l'intimité avec le Père, là où chacun se découvre dans sa véritable identité face au Père. « *Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fais ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (6,4). Cf. aussi 6,18. Et au lieu de s'inquiéter des choses de ce monde, les disciples sont invités à faire la confiance la plus absolue au Père.

→ appartenir au Règne des cieux implique un rapport au monde différent : vivre dans la confiance et en fidélité absolue à Dieu. Le Jésus matthéen amène chacun à se comprendre soi-même et les autres comme des êtres en relation et non plus seulement dans un vivre ensemble raisonnable, comme le permet la loi des hommes. « *Ainsi tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes* » (7,12)

⁶ C'est-à-dire la condition de l'accomplissement du projet de Dieu à l'égard de l'homme → cf. le projet du commencement en Gn 1 : « *faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* ». C'est en préférant se livrer aux mains de ceux qui donnent la mort, plutôt que de leur donner la mort, que le Christ scelle une alliance inconditionnelle avec notre humanité.



Il ne s'agit pas de faire du bien pour en recevoir en retour, mais de prendre l'initiative de ce bien, sans rien en attendre,

Un résumé de la pensée biblique.

Pour Mt, ce n'est pas la loi qu'il faut continuer à accomplir, c'est « la Loi et les Prophètes » réinterprétés par la parole de Jésus dans une visée eschatologique. On est passé de la Loi à la Justice, de la Torah au Messie et c'est cette manière d'être qui est source de vie.

➤ Le jugement

Un thème qui prend une place importante dans le premier évangile (11,21-24 ; 13,36-43 ; 18,23-35 ; 22,1-14 ; 25,14-30. 31-46). Les motifs de jugement sont directement empruntés au langage des prophètes d'Israël : **l'appel à la repentance**.

Le langage employé par Mt mène l'homme en général et le disciple en particulier en régime de responsabilité.

Mais après la croix, Jésus ressuscité ne profère plus aucune parole de jugement. Il n'est pas le juge eschatologique, mais celui qui envoie ses disciples annoncer la Bonne nouvelle à toutes les nations (28,16-20).

Matthieu rapporte un drame : Jésus exigeait du peuple juif une adhésion sans réserve à sa personne ; il proclamait l'admission des païens dans le Royaume des cieux. Cette rencontre aurait dû être l'accomplissement du peuple de Dieu ; par suite du refus d'Israël ce fut une douloureuse séparation. Dès lors, la communauté des disciples, fidèle à l'enseignement de Jésus ressuscité, est le vrai peuple de Dieu qui doit produire les fruits attendus par Dieu.

Présenté par Anne Lemoine

Évangile selon saint Matthieu : extraits

(traduction TOB)



Guérison d'une femme (9, 20-22)



- **Prologue et enfance**

1,22-23 : Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous »*

2,4-6 : Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. « À Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple.* »

2,15 : Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils.*

2,17-18 : Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : *Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

2,22-23 : Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée **23** et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : *Il sera appelé Nazôréen.*

- **Particularisme et universalisme**

10,5-8 : Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

15,21-28 : Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Et voici qu'une Cananéenne vint de là et elle se mit à crier : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples, s'approchant, lui firent cette demande : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris. » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais la femme vint se prosterner devant lui : « Seigneur, dit-elle, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » – « C'est vrai, Seigneur ! reprit-elle ; et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Alors Jésus lui répondit : « Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! » Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.

- **Christologie**

- **Jésus, Fils bien aimé de Dieu**

26,63-64 : Mais Jésus gardait le silence. Le Grand Prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es, toi, le Messie, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « Tu le dis. Seulement, je vous le déclare, désormais vous verrez *le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.* »



Jésus, Sauveur de sa communauté

8,16-17 : Le soir venu, on lui amena de nombreux démoniaques. Il chassa les esprits d'un mot et il guérit tous les malades, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète Esaïe : *C'est lui qui a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.*

Jésus, Maître de sa communauté

9,13 : Allez donc apprendre ce que signifie : *C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice.* Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.

Jésus, modèle de sa communauté

11,27-30 : Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.

25,34-40 : Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? » Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

• Le Royaume de Dieu et l'Église

24,45-50 : « Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera en train de faire ce travail. En vérité, je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens.

Mais si ce mauvais serviteur se dit en son cœur : « Mon maître tarde », et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, qu'il mange et boive avec les ivrognes, le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas ; il le chassera et lui fera partager le sort des hypocrites : là seront les pleurs et les grincements de dents.

Le disciple

12,46-50 : Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler.

Quelqu'un lui dit : « Voici que ta mère et tes frères se tiennent dehors : ils cherchent à te parler. » A celui qui venait de lui parler, Jésus répondit : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Montrant de la main ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères ; quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère. »

28,16-20 : Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais ils eurent des doutes.



Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

• Matthieu et la Loi

5,17-20 : « N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. Car, en vérité je vous le déclare, avant que ne passent le ciel et la terre, pas un *i*, pas un point sur l'*i* ne passera de la loi, que tout ne soit arrivé. Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux ; au contraire, celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.

5,38-48 : « Vous avez appris qu'il a été dit : *Œil pour œil et dent pour dent*. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

À qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau. Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

L'amour des ennemis

« Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain* et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir ? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ? Vous donc, *vous serez parfaits* comme votre Père céleste est parfait.

La justice du Royaume se construit dans le secret

6,16-18 « Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

• Le jugement

13,36-43 : Alors, laissant les foules, il vint à la maison, et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : « Explique-nous la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les sujets du Royaume ; l'ivraie, ce sont les sujets du Malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on ramasse l'ivraie pour la brûler au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils ramasseront, pour les mettre hors de son Royaume, toutes les causes de chute et tous ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise



de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Entende qui a des oreilles !

25,31-36 : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi."



Plan de l'évangile de Matthieu

1,1-4,11	Prologue : enfance et préparation du ministère de Jésus
1,1-2,23	Généalogie et récit de l'enfance de Jésus
3, 1-17	Prédication de Jean-Baptiste ; baptême de Jésus
4, 12-11, 1	En Galilée, Jésus, le messie, inaugure le Royaume des cieux
4, 12-25	Commencement du ministère en Galilée ; appel des premiers disciples
5, 1-7, 29	<i>Sermon sur la montagne</i>
8, 1-9, 34	Récits de miracles Guérison d'un lépreux (8, 1-4) ; le serviteur du centurion (8, 5-13) ; guérisons de malades (8, 14-17) ; suivre Jésus (8, 18-22) ; la tempête apaisée (8, 22-27) ; guérison de deux possédés (8, 28-34) ; le paralysé de Capharnaüm (9, 1-8) ; le repas chez Matthieu (9, 9-13) ; le jeûne ; vieilles outres et vin nouveau (9, 14-17) ; la femme malade et la fillette morte (9, 18-26) ; guérison de deux aveugle (9, 27-31) ; guérison d'un possédé muet (9, 32-34).
9, 35-11, 1	<i>Discours missionnaire</i>
11, 2-16, 12	En Galilée, foi et incrédulité
11, 2-30	Jean-Baptiste et Jésus Question de Jean-Baptiste (11, 2-6) ; déclaration de Jésus sur Jean-Baptiste (11, 7-10) ; invectives contre les villes de Galilée (11, 20-24) ; hymne de jubilation (11, 25-30).
12, 1-50	Controverses Sur le sabbat (12, 1-14) ; citation d'accomplissement (12, 15-21) ; Jésus et Beelzéboul (12, 22-32) ; l'homme jugé sur ses paroles (12, 33-37) ; le signe de Jonas (12, 38-42) ; retour de l'esprit impur (12, 43-45) ; la famille de Jésus (12, 46-50).
13, 1-52	<i>Discours en paraboles</i>
13, 53-58	Jésus dans sa patrie
14, 1-12	Mort de Jean-Baptiste
14, 13-16, 12	Miracles et controverses Première multiplication des pains (14, 13-21) ; marche sur les eaux (14, 22-33) ; sommaire (14, 34-36) ; le pur et l'impur (15, 1-20) ; la femme cananéenne (15, 21-28) ; sommaire (15, 29-31) ; seconde multiplication des pains (15, 32-39) ; demande d'un signe (16, 1-4) ; le levain des pharisiens et des saducéens (16, 5-12).
16, 13-20, 34	Montée vers Jérusalem : l'enseignement sur l'Église. La communauté des disciples de Jésus
16, 13-28	À Césarée de Philippe Confession de Pierre (16, 13-20) ; première annonce de la Passion (16, 21-28) ; comment suivre Jésus (16, 24-28) ;
17, 1-27	En chemin avec Jésus



	Transfiguration (17, 1-9) ; Elie et Jean-Baptiste (17, 10-13) ; l'enfant épileptique (17, 14-21) ; deuxième annonce de la Passion (17, 22-23) ; l'impôt du Temple (17, 24-27).
18, 1-35	<i>Discours communautaire</i>
19, 1-20, 34	En route vers Jérusalem Divorce, mariage et célibat (19, 1-12) ; Jésus et les enfants (19, 13-15) ; l'homme riche (10, 16-30) ; les ouvriers de la dernière heure ((20, 1-16) ; troisième annonce de la Passion (20, 17-19) ; les fils de Zébédée (20, 20-28) ; les aveugles à Jéricho (20, 29-34).
21, 1-25, 46	Derniers jours à Jérusalem. Le Fils de l'homme juge
21, 1-22	Entrée à Jérusalem ; purification du Temple ; le figuier maudit
21, 23-22, 46	Controverses dans le Temple L'autorité de Jésus (21, 23-26) ; parabole des deux fils (21, 28-32) ; les vigneronniers homicides (21, 33-42) ; parabole des invités (22, 1-14) ; l'impôt à César (22, 15-22) ; question sur la résurrection ((22, 23-33) ; le plus grand commandement (22, 34-40) ; Jésus plus grand que David (22, 41-46).
23, 1-39	Malédiction contre scribes et pharisiens.
24, 1-25, 46	<i>Discours eschatologique</i>
26, 1-28, 20	A Jérusalem, récit de la Passion
26, 1-16	Onction à Béthanie, annonce de la trahison
26, 17-28, 15	Dernier repas, arrestation, procès, mort et résurrection
28, 16-20	En Galilée, ...avec vous jusqu'à la fin des temps.



Matthieu et ses sources : l'exemple des chapitres 8-9		
1) 8,1-17 : Jésus à Capharnaüm		
8,1-4	Guérison du lépreux	// Mc 1,40-44
8,5-13	Guérison du serviteur du Centurion	// Q 7,1-10 *
8,14-15	Guérison de la belle-mère de Pierre	// Mc 1,29-31
8,16-17	Sommaire + citation d'accomplissement	// Mc 1,32-34 + rédaction Mt
2) 8,18-34 : d'une rive à l'autre		
8,12-22	Un scribe et un disciple veulent suivre Jésus	// Q 9,57-60
8,23-27	Tempête apaisée	// Mc 4,35-41
8,28-34	Guérison du démoniaque de Gadara	// Mc 5,1-20
3) 9,1-34 : Jésus de retour dans sa ville		
9,1-8	Guérison d'un paralytique	// Mc 2,1-12
9,9-13	Appel de Lévi et repas chez lui	// Mc 2,13-17
9,14-17	Controverse sur le jeûne	// Mc 2,18-22
9,18-26	Guérison de la femme et de la fille	// Mc 5,21-43
9,27-31	Guérison de deux aveugles	// réd. Mt sur Mc 10,45-52
9,32-34	Guérison d'un possédé	// Q 11,14-15
9,35-38	Conclusion/introduction du discours missionnaire	// réd. Mt sur Q 10,2
* Par convention, on désigne le texte reconstitué de la Source des <i>logia</i> (paroles) sous le sigle Q, à partir du texte de Lc ; ainsi Q 7,1-10 = le texte reconstruit de Q correspondant à Lc 7,1-10		

Elian CUVILLIER, « L'évangile selon saint Matthieu », in *Introduction au Nouveau Testament*, sous la dir. de D. Marguerat, Labor et Fides, 2008